



Les conditions de vie des étudiants de l'UT1

Enquête menée par Christine Roudeillac au printemps 2003

Danielle Carré, février 2005



C'est dans le cadre de sa mission «analyse de la vie sociale», que l'Observatoire de la Vie Etudiante de l'UT1 a mené à titre expérimental une étude sur les «conditions de vie des étudiants, de premier et de second cycle, inscrits dans cette Université¹» .

Depuis plusieurs années, grâce aux investigations menées par l'Observatoire National de la Vie Etudiante, nous disposons de données globales sur les modes et conditions de vie des étudiants en termes de logement, de transport, de santé, de vie culturelle, de type de financement des études, etc. Par contre, nous n'avons pas d'éléments nous permettant de décrire et d'analyser les modes de vie spécifiques aux étudiants de l'UT1. Dans la logique des enquêtes menées par l'OVE national², nous avons lancé à la demande de la présidence de l'UT1 et du CEVU et en partenariat avec le Crous de Midi-Pyrénées, cette première étude qui tente d'apporter des éclairages particuliers à notre Université.

Au plan national, un certain nombre de thèmes apparaissent tels que :

- La précarité des étudiants étrangers qui ne bénéficient pas de bourses particulières ou d'accords spécifiques de pays à pays et de certains étudiants français qui font des demandes d'aide exceptionnelle auprès des services sociaux.

- Les problèmes du logement qui n'épargne pas le monde étudiant. Des effectifs d'étudiants de plus en plus nombreux arrivent sur un marché immobilier déjà contraint par la faiblesse de l'offre de logements et la croissance de la population des grandes villes.

- L'activité rémunérée qui est une nécessité pour certains et un choix de vie pour d'autres. Travailler l'été pour s'offrir des vacances ou pendant l'année pour se loger et se nourrir n'a pas les mêmes conséquences sur le parcours universitaire. De même dépendre de l'aide institutionnelle et familiale ou voler de ses propres ailes peut être un choix de vie lié à l'âge ou à des contraintes sociales. De fait, un grand nombre de jeunes inscrits à l'Université n'exercent pas à plein temps «le métier d'étudiant» : les aides publiques et le soutien parental ne suffisent pas à leur assurer un cursus d'études «confortable». Et l'état du marché du travail ne leur permet pas -à quelques exceptions près- de trouver des emplois bien rémunérés. Il en résulte un «tiraillement» constant et de plus en plus fréquent entre les exigences pour mener à bien des études et les activités nécessaires à leur financement.

- Les problèmes liés à l'alimentation et à la santé, les loisirs et les pratiques culturelles des étudiants.

L'enquête de l'OVE de l'UT1, à travers plusieurs points étudiés, essaie d'apporter un éclairage sur ces différents aspects de la vie des étudiants de notre université :

- La vie matérielle, profondément bouleversée par la décohabitation et la modification de la relation aux parents, caractérisée par différents modes de logement, de transport, de restauration.

- La vie sociale et les loisirs.

- Le financement et notamment le type de ressources : aides de la famille, de la collectivité ou activité rémunérée.

Jean-Louis Hermen
Directeur de L'OVE

1- Enquête réalisée en Mai-Juin 2003, auprès d'un échantillon représentatif d'étudiants inscrits en 1^{er} et 2^{ème} cycle de Droit, Sciences Economiques, AES et de l'IAE.

2- L'étude menée à l'UT1 a été réalisée en concertation avec l'OVE national.

La population enquêtée est celles des étudiants inscrits en **premier et deuxième cycle** de l'**Université des Sciences Sociales de Toulouse** l'année universitaire **2002-2003**.

► 1 - Problématique

L'objet de cette études est d'étudier les conditions de vie des étudiants inscrits à l'UT1. Seront analysés plusieurs aspects de la vie de l'étudiant :

- la vie matérielle, avec :	le logement	p.3
	les transports	p.7
	la restauration	p.8
	la santé	p.9

- la vie sociale, avec :	les loisirs	p.10
--------------------------	--------------------	------

- le financement, avec :	les ressources	p.12
	<i>la famille</i>	
	<i>la collectivité</i>	
	<i>l'étudiant</i>	

► 2 - La population enquêtée

L'enquête portait sur la population des 10271 étudiants inscrits en 1^{er} et 2^{ème} cycle à l'UT1 en 2002-2003 dans les UFR Administration, Droit, Sciences-Economiques et à l'I.A.E.

► 3 - Le questionnaire

Le questionnaire a été réalisé par l'Observatoire de la Vie Etudiante (O.V.E.) de L'Université de Toulouse 1, en collaboration avec le CROUS de Toulouse et L'Observatoire National de la Vie Etudiante, qui mène déjà depuis plusieurs années au plan national une réflexion sur les conditions de vie des étudiants.

► 4 - L'investigation

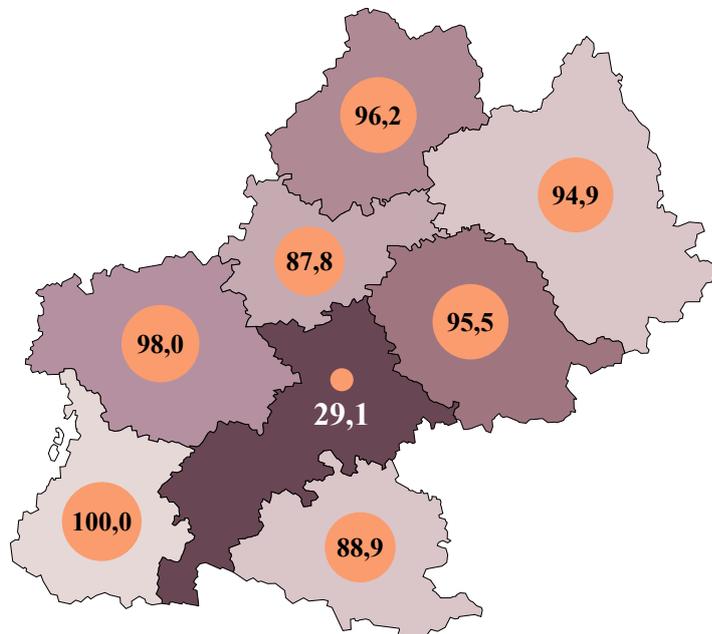
Elle a été réalisée en mai 2003 auprès d'un échantillon représentatif d'étudiants. La passation des questionnaires a été effectuée sous la responsabilité des enseignants pendant les séances de Travaux dirigés.

1435 questionnaires ont été rendus correctement remplis.

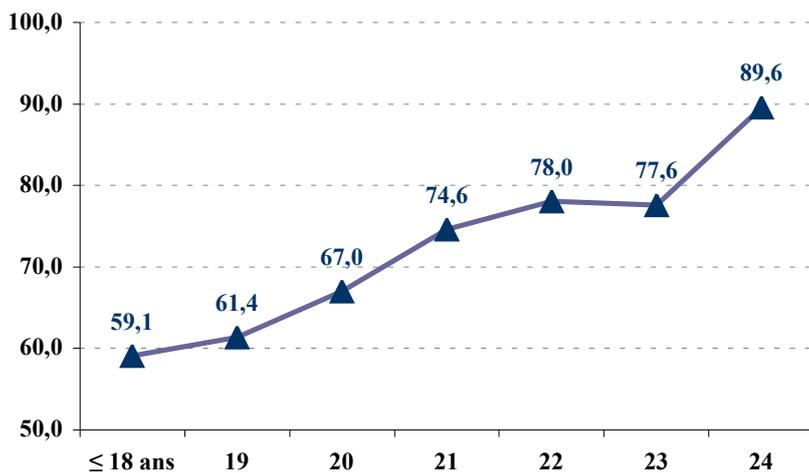
> Décohabitation

Si sur l'ensemble des étudiants 72,5 % sont des «décohabitants», ils ne sont plus que 29,1 % quand les parents habitent la Haute-Garonne. On observe là un effet de proximité avec l'UT1 ainsi qu'un effet «facilité de communication».

Pourcentage de décohabitants
en Midi-Pyrénées



► Décohabitation et âge



La décohabitation augmente avec l'âge, elle est de 59,1 % à 18 ans ou moins et de 89,6 % à 24 ans ou plus.

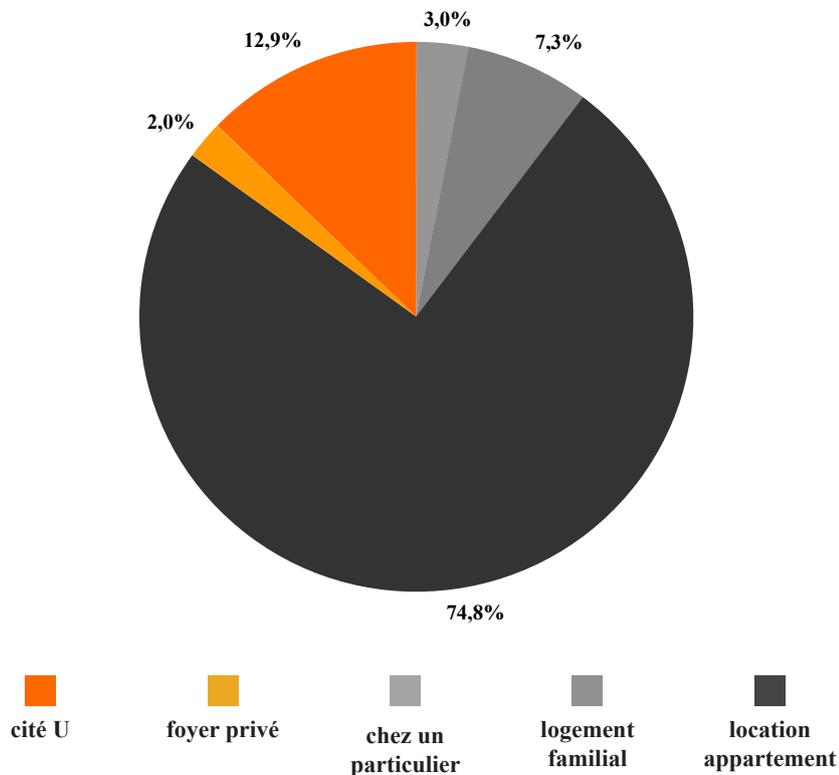
	âge moyen en année	% de décohabitant
D1	19,8	62,4
D2	20,8	69,4
L	22,2	78,3
M	23,4	82,1

Cette forte corrélation entre l'âge et la décohabitation se retrouve à travers les niveaux de formation par l'intermédiaire de l'âge moyen en Deug, Licence ou Maîtrise.

► 2 - Les différentes modalités de la décohabitation

► Décohabitation et type de logement

Parmi les décohabitants, 85 % sont en logement individuel et 15 % en logement collectif.



> Le logement individuel

Le logement individuel se divise en trois catégories :

- la **location d'appartement** : **87,9 %** ,
- le logement familial (appartement dont la famille est propriétaire) **8,6 %**,
- le logement chez des particuliers **3,5 %**.

> Le logement collectif

Le logement collectif est constitué essentiellement de deux catégories :

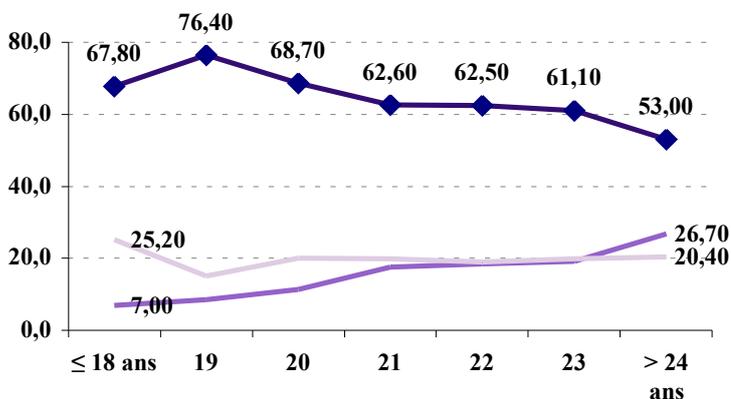
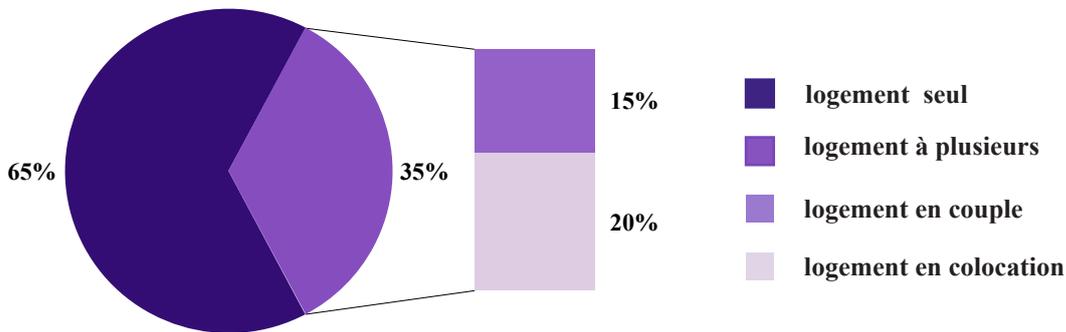
- les **cités universitaires**, **86,4 %**,
- les foyers privés, **13,6 %**.

> Les variables déterminantes

La proportion d'étudiants qui choisissent le **logement individuel augmente avec l'âge**, elle est de **76 %** à 18 ans et moins pour atteindre **90 %** à partir de 21 ans.

► **Décohabitation et colocation**

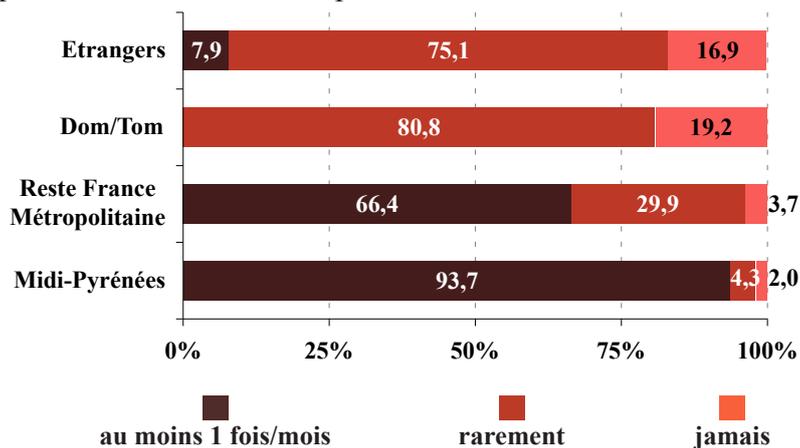
Parmi les décohabitants 65 % vivent seuls. Pour les autres, la décohabitation peut se faire à deux ou plus. Dans le logement à plusieurs nous distinguerons le logement en couple (43 %) et la colocation à deux ou plus (57 %).



Avec l'âge, la proportion d'étudiants vivant en couple augmente. La colocation (en dehors des couples) est au plus haut pour les étudiants de 18 ans et moins (25 %), elle baisse de 10 points pour ceux qui ont 19 ans et augmente ensuite pour se stabiliser autour de 20 %.

► **Décohabitation et fréquence du retour chez les parents**

La quasi totalité des étudiants dont les parents résident en Midi-Pyrénées reviennent chez leurs parents au moins une fois par mois.



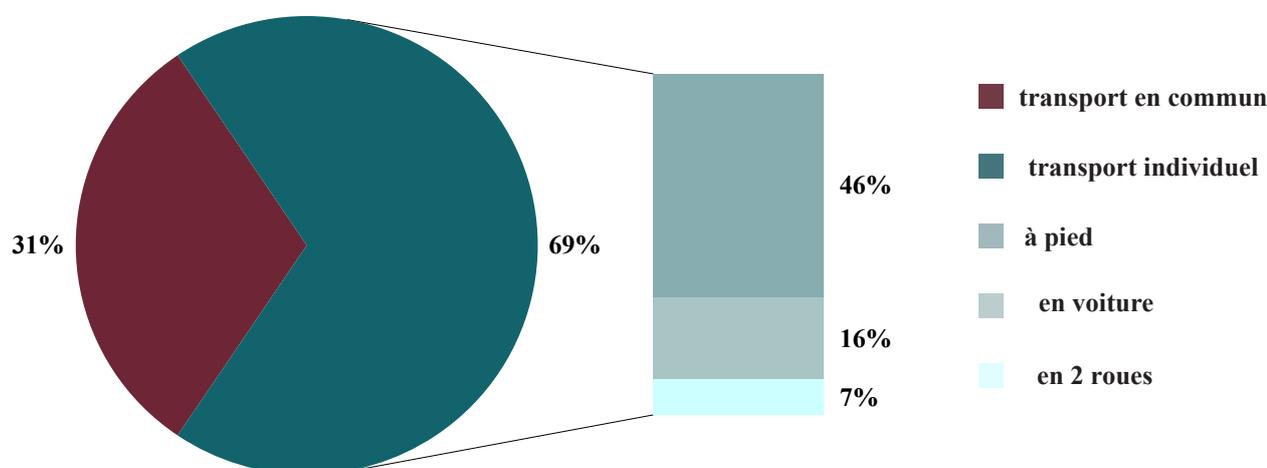
La proportion d'étudiants qui ne rentrent jamais chez leurs parents est très faible pour ceux dont les parents résident en France métropolitaine.

Les 7,9 % d'étudiants étrangers qui reviennent au moins une fois par mois au domicile de leur parents situé à l'étranger sont les Andorans.

Au delà de la géographie :

- **Les filles ont plus tendance à retourner chez leurs parents**, 66 % d'entre elles y reviennent au moins une fois par mois, contre 57 % pour les garçons. Parallèlement, seulement 5 % des filles et 9 % des garçons déclarent ne jamais y revenir.
- **Ceux qui disposent en permanence d'une voiture reviennent plus que les autres**. 79 % au moins une fois par mois contre 56 % pour les autres.

69 % des étudiants se rendent de leur logement à l'université par leur propre moyen, seulement 31 % utilisent les transports en commun.



► 1 - Les facteurs qui déterminent la nature du transport

> les facteurs liés à l'état civil

Utilisent plus les modes de transport individuels :

- les garçons : 71,8 % contre 67,1 % pour les filles,
- les étudiants français : 70 % contre 61 % pour les étudiants étrangers,
- les étudiants plus âgés : 63 % à 18 ans ou moins et 71 % à 24 ans et plus.

> les variables sociales

Les variables sociales telles que les bourses, la mise à disposition d'une voiture ou la décohabitation ont un impact sur le mode de transport.

Les boursiers utilisent moins les transports individuels (64 % contre 72 %), par contre les étudiants qui ont à leur disposition une voiture n'utilisent pas beaucoup les transports en commun 19 % contre 31 %. 75 % des décohabitants utilisent les modes de transport individuels contre 55 % des étudiants qui logent chez leur parents.

► 2 - Les différents modes de transport individuel

65,5 % des étudiants qui n'utilisent pas les transports en commun de leur logement à l'université, **viennent à pied**, 23,9 % en voiture et 10,6 % utilisent un «deux roues».

Les facteurs précédents influent sur le choix du mode de locomotion individuel. Les filles et les décohabitants se déplacent plus à pieds et moins en 2 roues et en voiture que les garçons et les étudiants qui habitent chez leurs parents.

On pourrait qualifier le **mode d'alimentation** des étudiants de l'UT1 (hors des week-end) comme «domestique» en effet, **88 %** d'entre eux **disent se restaurer souvent à leur domicile**.

► 1 - Le constat

- Plus les étudiants vieillissent, plus ils prennent leurs repas à leur domicile et moins au Restaurant Universitaire, au café et ... chez leurs parents ! et plus ils oublient régulièrement un repas.
- Les filles se restaurent plus chez leurs parents, à la cafétéria de l'UT1 et au café, les garçons fréquentent plus souvent les fast-foods et le Restaurant Universitaire et plus ils omettent un repas.
- Les étudiants logés chez leurs parents mangent plus souvent ... chez leurs parents, mais aussi au Restaurant Universitaire alors que les « décohabitants » affirment en plus grand nombre ne jamais manger dans les cafés ou cafétérias et déclarent plus souvent oublier un repas.
- Les boursiers prennent plus souvent leurs repas à leur domicile et fréquentent plus souvent les fast-foods et le Restaurant Universitaire.

► 2 - Alimentation au domicile

Si 88 % des étudiants ont une alimentation plutôt «domestique», pour certaines catégories le pourcentage peut-être au-dessus (▲) ou en dessous de la moyenne (▼) :

% des étudiants qui prennent les repas à domicile "souvent"								
logement parental	oui	91%	▲	3	non	81%	▼	-7
sexe	F	90%	▲	2	H	78%	▼	-10
boursier	oui	87%	▼	-1	non	89%	▲	1
français	oui	89%	▲	1	non	83%	▼	-5

► 2 - Alimentation à l'extérieur

L'alimentation hors du domicile recouvre deux modes d'alimentations différents :

- **le repas complet** avec les étudiants qui vont souvent au **restaurant universitaires**, il représente **35 %** de ceux qui mangent souvent à l'extérieur.
- **les sandwichs, pizzas ou salades composées** avec ceux qui mangent souvent à la **cafeteria d'UT1**, dans des **fast-foods**, dans les **cafés** etc.... Ils représente **65 %** de ceux qui mangent souvent à l'extérieur.

► 3 - Omission des repas

20 % des étudiants «sautent» régulièrement un repas, **47 %** rarement et **33 %** jamais.

Une très forte majorité des étudiants, **87% a consulté un médecin** (généraliste ou spécialiste) **ou un dentiste dans les six derniers mois avant l'enquête.**

► 1- Consommation médicale dans les 6 mois précédents l'enquête

Les étudiants sont très nombreux à avoir consulté au moins une fois un généraliste, **77,5 %.**

Ils sont moins nombreux à avoir vu au moins une fois un spécialiste (1 sur 2) et 42,9 % sont allés une à plusieurs fois chez le dentiste.

% des étudiants qui ont consulté un...

généraliste	77,5
spécialiste	50,4
dentiste	42,9

Pendant les 6 derniers mois, 48,1 % ont consulté une ou plusieurs fois un généraliste et un spécialiste. Pratiquement un étudiant sur quatre a vu au moins une fois un généraliste, un spécialiste et un dentiste.

% des étudiants qui ont consulté plusieurs praticiens

généraliste + spécialiste	48,1
généraliste + dentiste	36,3
généraliste + spécialiste + dentiste	24,2

► 2 - Qui consulte ?

- Les filles plus que les garçons, 92 % contre 78 %.
- Les français plus que les étrangers, 89 % contre 81 %.
- Les étudiants qui ont une mutuelle complémentaire consultent plus que les autres, 90 % contre 76 %.

► 3 - Quels spécialistes ?

Parmi les spécialistes cités, les **gynécologues** sont les plus nombreux : **53 % des filles** qui précisent la spécialité.

26 % des garçons et 18 % des filles consultent des **dermatologues.**

En dehors de leurs études, les étudiants de l'UT1 ont, pour **53%** d'entre eux, des **loisirs**. Leurs heures de loisirs sont aussi consacrées à des consommations d'ordre culturel à travers des consommations de type sorties au cinéma, théâtre... ou de «socialisation» avec les sorties en discothèque, repas au restaurant etc.

► 1 - Activités extra-universitaires (53 % des étudiants)

Les garçons et les étudiants qui logent chez leurs parents ont plus souvent une activité en dehors de leurs études (l'écart est de 10 points)

Parmi les étudiants qui ont une ou des activités extra-universitaires, la grande majorité (81 %) ont des activités sportives.

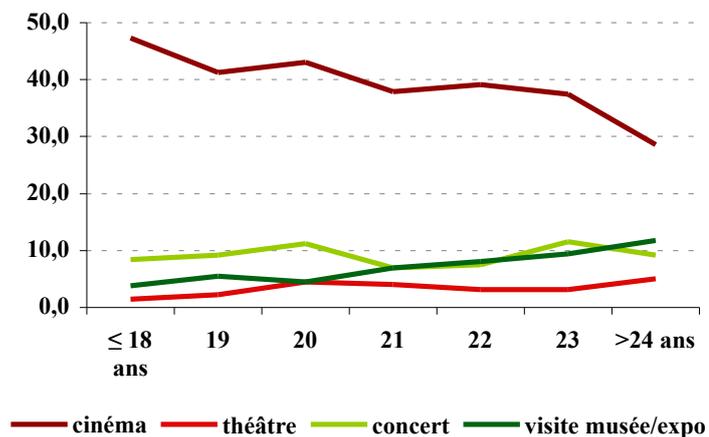
Les autres activités pratiquées sont : artistiques pour 22 %, associatives pour 16 % et syndicales ou politiques pour 2 %.

A noter que les étudiants qui pratiquent le sport ont souvent d'autres loisirs. Par exemple, 13 % de ceux-ci ont en même temps une activité artistique, 10 % associative et moins de 2 % une activité syndicale ou politique.

► 2 - Les sorties culturelles (68 % des étudiants)

Par sorties à caractère culturel, nous entendons : les sorties au cinéma, au théâtre, au concert ainsi que les visites de musée.

Une majorité d'étudiants déclare aller rarement ou jamais au cinéma.



Ils sont 40 % à aller souvent au cinéma, 9 % au concert, 6 % dans les musées ou les expositions et 21 % au théâtre.

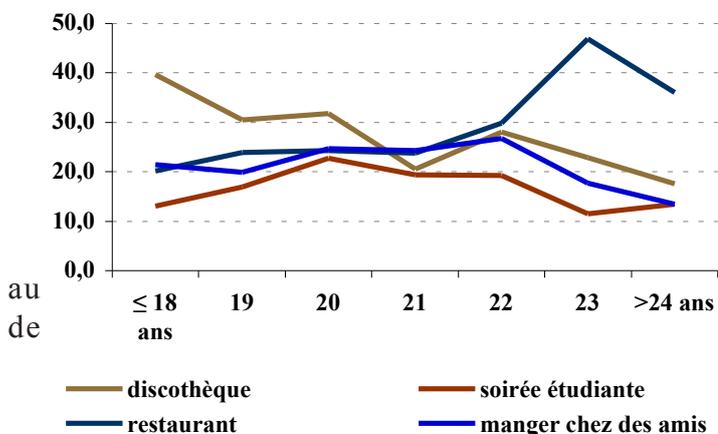
Si la part des étudiants qui vont souvent au cinéma diminue avec l'âge au contraire, la part de ceux qui vont souvent visiter un musée ou une exposition augmente.

Les filles vont plus souvent au cinéma et les garçons plus souvent au concert.

De façon générale, les étudiants qui vivent chez leurs parents et les boursiers ont moins de sorties culturelles.

► 3 - Les sorties de «socialisation» (57 % des étudiants)

71 % des étudiants ne vont jamais ou rarement en discothèque, 74 % au restaurant, 78 % manger chez des amis et 93 % à des soirées étudiantes.



Avec l'âge et le parcours universitaire, les comportements changent. Entre 18 ans et 21 ans la fréquentation des discothèques baisse au profit des soirées étudiantes. Après 22 ans ces deux types de sorties baissent.

Entre 18 ans et 22 ans la proportion d'étudiants qui sortent pour manger restaurant ou chez des amis est proche 20 %. Par contre, en avançant en âge les sorties au restaurant augmentent beaucoup alors que la proportion de ceux qui vont manger chez des amis baisse.

Les boursiers vont beaucoup moins au restaurant, 79 % n'y vont jamais ou rarement contre 69 % chez les non boursiers. De même, 75 % des décohabitants ne vont jamais ou rarement au restaurant contre 64 % chez les étudiants qui logent chez leurs parents.

Les étudiants qui ont une activité artistique fréquentent plus le théâtre et les concerts. Ceux qui ont une activité sportive vont plus souvent au cinéma et ceux qui ont des activités syndicales ou politiques fréquentent plus les musées et les expositions.

90% des étudiants de l'UT1 **sont matériellement aidés par leurs parents**, régulièrement ou occasionnellement.

► 1 - L'origine des ressources

Même si la famille est la source principale des ressources, elle n'est pas la seule. En effet, **38 %** des étudiants ont des **bourses sur critères sociaux** et **37 %** une **activité rémunérée**. Bien entendu, les situations ne sont pas exclusives.

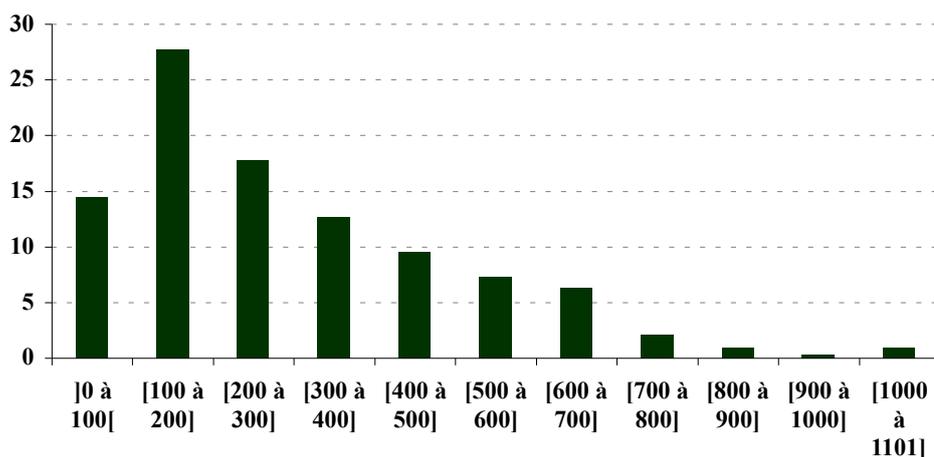
> Aides de la famille

Les familles aident les étudiants de façon très variée, elles peuvent fournir le logement, la nourriture, donner régulièrement une somme d'argent, financer des achats particuliers etc...

Sur les 90 % de parents qui participent d'une façon ou d'une autre à la vie matérielle de leurs enfants inscrits à l'UT1 :

- 21 % versent exclusivement et régulièrement une somme d'argent,
- 23 % participent uniquement par des dons en nature ou des participations financières occasionnelles non chiffrées,
- 4 % offrent le «gîte et le couvert» mais pas de numéraire,
- 42 % cumulent des apports financiers réguliers et des aides financières occasionnelles (non chiffrées).

La valeur moyenne des sommes données par les parents qui versent régulièrement de l'argent à leurs enfants **-aide financière des parents-** est de **273 € par mois**, avec un minimum de 20 € et un maximum de 1100 €. **50 % des étudiants qui reçoivent de l'argent régulièrement de leurs parents ont 200 € ou plus.**



> Aides de la collectivité

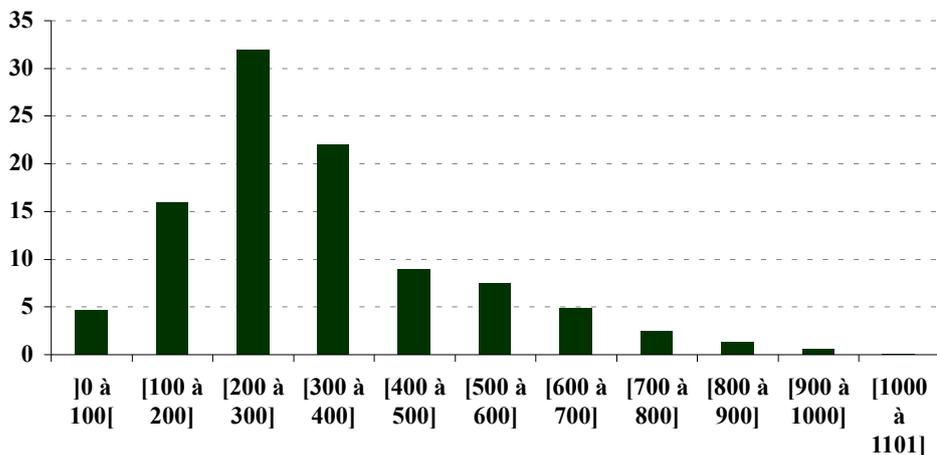
La collectivité aide financièrement **70 %** des étudiants à travers les bourses, l'aide au logement et diverses aides complémentaires.

- **38 % des étudiants perçoivent des bourses sur critères sociaux.** La valeur moyenne des bourses est de **276 €**. La moitié des boursiers ont 300 € ou moins.

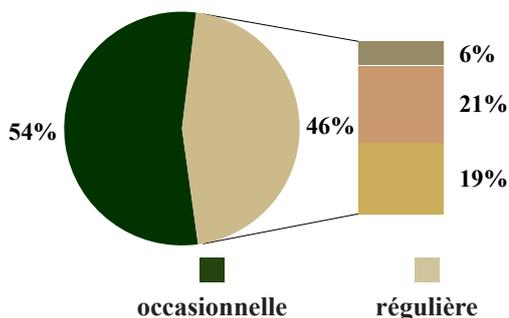
- **74 % des étudiants décohabitants bénéficient de l'aide au logement.** 67 % d'entre eux l'APL, les autres percevant l'ALS. Le montant moyen de l'aide au logement est de **128 €**.

- Les autres aides de la collectivité sont essentiellement des aides de la CAF, mais il y a aussi de bourses particulières, des aides à certains sportifs, des pensions handicapées etc....

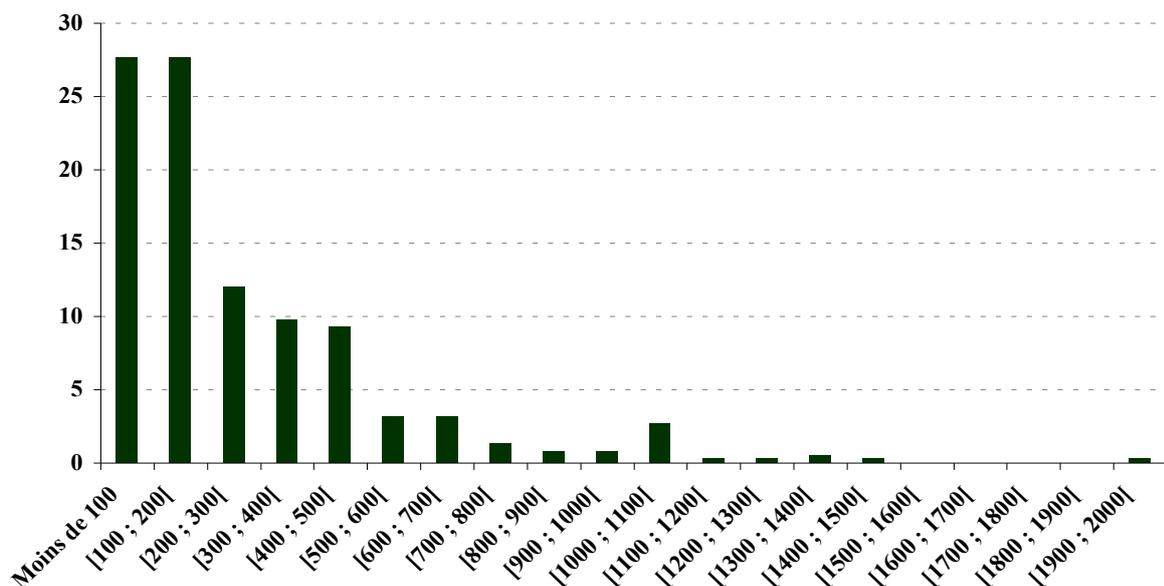
- La **totalité de l'aide collective a une valeur moyenne de 327 €**, la moitié des étudiants qui les perçoivent ont des sommes inférieures ou égales à 280 €. L'aide au logement qui représente 44 % de l'aide collective est en moyenne plus importante pour les décohabitants, 336 € contre 258 €.



> Activités rémunérées des étudiants



Parmi les **37 % des étudiants qui ont une activité rémunérée**, **54 %** ont une **activité occasionnelle** de type «baby-sitting» et **46 %** une **activité régulière**. Une faible minorité pratique cette activité régulière à temps plein.



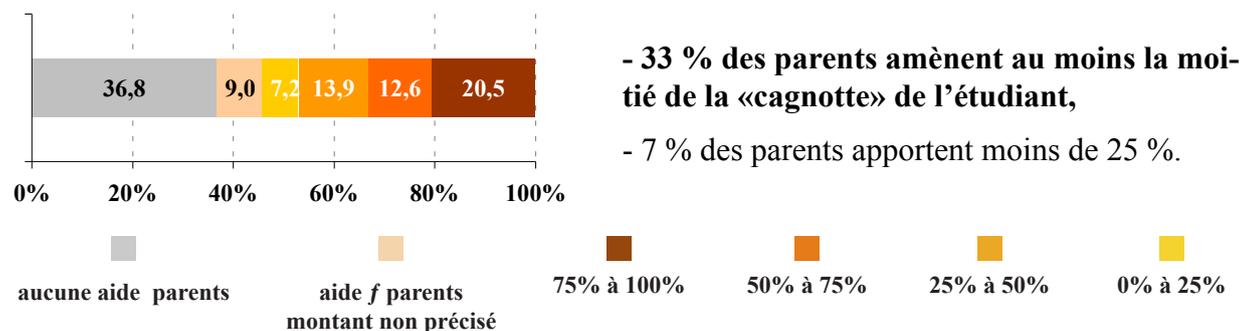
Plus de la moitié des étudiants gagnent moins de 200 € ce qui correspond aux revenus des étudiants qui travaillent occasionnellement ou régulièrement mais moins de 25 % du temps, **la moyenne des gains est de 256 €**.

► 2 - Bilan des ressources

Entre les aides financières des parents, de la collectivité et les revenus du travail, les étudiants ont une **capacité financière moyenne de 414 € par mois**. La répartition de ces financements est liée aux caractéristiques des différentes sources.

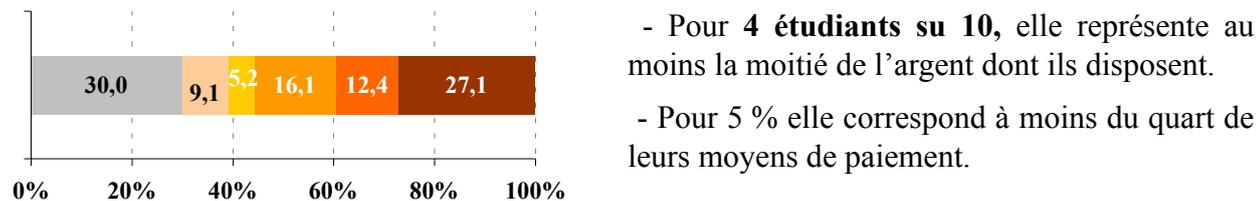
> Poids de l'aide financière des parents

L'aide des parents est très importante, outre tous les avantages en nature, ils participent en apportant une part non négligeable des sommes d'argent dont disposent les étudiants, **63 %** d'entre eux perçoivent une **aide financière de leurs parents**.



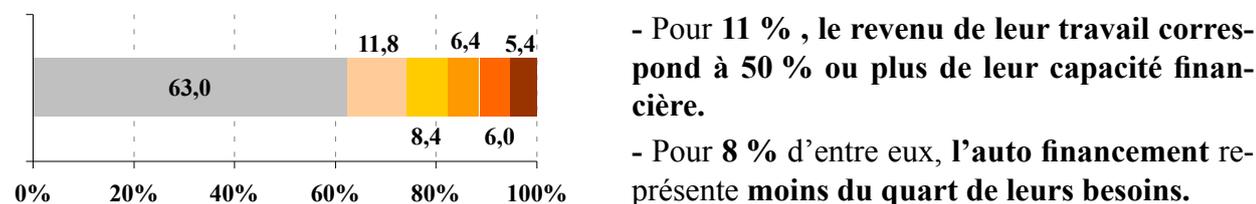
> Poids de l'aide financière de la collectivité

L'aide de la collectivité est importante, elle concerne **70 % des étudiants**.



> Poids de l'auto-financement

37 % des étudiants auto-financent tout ou partie de leurs études à l'aide de leurs **activités rémunérées**.



- C'est quand les étudiants ne logent plus chez leurs parents que l'aide financière de ceux-ci et de la collectivité est la plus forte.
- Les filles, les non-boursiers et les étudiants qui logent chez leurs parents ont plus souvent une **activité rémunérée** que les autres.
- L'aide des parents et de la collectivité baissent avec l'âge en même temps que l'auto-financement augmentent.

Sur les ressources :

«Il y a des périodes où c'est très dur financièrement»

Etudiante Deug 1 - Droit

«Il faut savoir bien gérer ses ressources (...) bien gérer pour mieux vivre».

Etudiante Deug 1 - AES

Les ressources sont souvent trop justes pour couvrir les besoins essentiels (logement)»...

Etudiante Licence - Sc.Eco

«A quand un statut étudiant (...) nous sommes obligés de travailler et cela au détriment de nos études»....

Etudiant Deug 2 - Sc.Eco

Sur le coût de la vie :

«Faire des études supérieures demande d'avoir de l'argent, malheureusement la famille n'a pas toujours les moyens de subventionner l'étudiant».

Etudiant Deug 2 - Sc.eco

«Je vis chez mes parents (...) par contre les possibilités de détente et l'alimentation, malgré les tarifs étudiants, sont parfois inaccessibles pour le portefeuille d'un étudiant».

Etudiante Deug 1 - Droit

«La vie est chère pour un étudiant et sa famille».

Etudiante Licence - Droit

«Peu d'aides pour des besoins de plus en plus importants (...) difficultés d'acheter des manuels scolaires et les sorties sont parfois difficiles à assumer».

Etudiant Deug 1 - Droit

Sur les bourses :

«Heureusement que mes parents pourvoient à mes besoins, car je n'ai droit à aucune aide, mes parents se situant juste à la limite du plafond».

Etudiant Deug 1 - Droit

«Les critères sociaux des bourses sont inadaptés aux besoins des étudiants».

Etudiant Maîtrise - AES

«Le revenu de mes parents étant à peine supérieur au plafond maximal d'obtention de bourses, je suis obligé de travailler....»

Etudiant Deug 2 - Droit

«L'attribution des bourses se fait sur des critères non révélateurs de la capacité financière de l'étudiant».

Etudiant Licence - Droit

Sur le logement :

Difficultés qui paraissent insurmontables de trouver un logement...»
Etudiante Deug 1 - Droit

«Les cités U sont insécurisées, mal entretenues, bruyantes et sales...»
Etudiante Deug 2 Sc.Eco

«Il faudrait prévoir davantage de logements pour les étudiants, se loger à Toulouse devient de plus en plus difficile, c'est un véritable parcours du combattant qui s'engage pour chaque étudiant en début d'année...»
Etudiant Licence - AES

«Les logements proposés à la location dans le centre ville ou près de la fac sont très chers et de plus souvent dans un état lamentable pour des étudiants qui n'ont pas souvent le choix...»
Etudiante Deug 2 - AES

Sur les loisirs :

«Mes conditions de vie sont précaires (...) mes ressources ne me permettent pas de bénéficier de loisirs...»
Etudiant Maîtrise - Sc.Eco

«Mes ressources me permettent juste de couvrir les dépenses telles que : logement, alimentation, de sorte que mes possibilités de détente sont rares...»
Etudiant Licence - Sc.Eco

«Mon emploi du temps est organisé de telle façon que je ne peux prévoir aucune activité parallèle, ne pourrait-on pas raccourcir certaines plages horaires ?»
Etudiante Deug 2 - AES

«Je trouve anormal que l'université prévoit des activités sportives mais ne prévoit pas dans le même temps une information plus large et une capacité d'accueil plus importante...»
Etudiante Deug 2 - Sc.Eco

Cette étude sur les conditions de vie des étudiants est la première de cette nature dans notre université. En dehors du portrait type des étudiants qui la fréquentent, elle nous a permis de constater que le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement universitaire est un moment particulier dans la vie du «jeune adulte» qui, à cette occasion, fait un pas vers l'indépendance et/ou l'autonomie. Même si l'on peut parler d'**indépendance** puisque 73 % des étudiants n'habitent plus chez leurs parents, contre 55 % au plan national* (3^o cycle compris) ; ce n'est **pas encore l'autonomie**, car 90 % d'entre eux dépendent plus ou moins matériellement de leurs parents.

A cette nouvelle situation d'indépendance (décohabitation) pour les étudiants de l'UT1, correspond de nouveaux modes de vie.

► Si 65 % des décohabitants vivent seuls, 15 % vivent en couple (*leur comportement est proche de la moyenne nationale, par exemple à l'UT1 comme au niveau national, à 21 ans environ 20 % des étudiants vivent en couple*).

► 46 % d'entre eux vont à pied de leur domicile à l'université (*la moyenne nationale est plus faible, 39 %*). Le taux élevé de «marcheurs» chez les étudiants de l'UT1 s'explique sûrement par la position géographique de l'université au coeur de la ville.

► 20 % des étudiants «oublie» régulièrement un repas (*pour l'ensemble des étudiants français ce chiffre est de 12 %*). Cet écart avec le national trouve probablement une explication dans la proportion plus élevée de décohabitants.

► 87 % des étudiants de l'UT1 ont consulté au moins une fois un ou plusieurs médecins pendant les six mois précédents l'enquête (*ces chiffres sont proches des nationaux*).

► 85 % consacrent du temps dans des loisirs de différentes natures ; 68 % ont des loisirs culturels réguliers, 57 % des loisirs de socialisation et 53 % ont des activités extra-universitaires sportives ou artistique.

Pour les étudiants de l'UT1 cette indépendance s'accompagne d'une autonomie très relative, le financement de leur nouvelle vie dépend encore beaucoup de l'aide des parents et de la collectivité.

► En dehors des 10 % d'étudiants de l'UT1 qui vivent sans aucun apport des parents avec comme seules ressources l'aide de la collectivité et les revenus de leurs activités rémunérées, la grande majorité bénéficie d'une aide importante des parents et de la collectivité. L'activité rémunérée constitue souvent un «plus» qui permet aux étudiants de financer une partie de leurs loisirs. Les écarts importants observés avec le national, en effet seulement 37 % des étudiants de l'UT1 ont une activité rémunérée contre 80 % au national s'expliquent par l'absence des 3^o cycle dans notre population enquêtée et par la non observation des jobs d'été (*sur le plan national, ceux-ci touchent 30 % de la population étudiante*)

La précarité à l'UT1 serait plus faible que celle observée au niveau national.

Si l'on se fonde sur les critères de l'Observatoire National de la Vie Etudiante pour apprécier la précarité (nombre de dossiers de demande d'aide exceptionnelle), la précarité des étudiants de notre université toucherait moins de 1 % de nos étudiants. Cependant, l'étude ayant été réalisée au mois de mai, il est possible que la population étudiante «fragilisée» ou «précarisée» ait déjà quitté notre Université.